



Les Postes Hier

N°173

2018 Semaine 14

Retraité(e)s CGT : Indigné(e)s mais pas Résigné(e)s

Journal à périodicité variable des Retraités et Préretraités CGT SAP 13. Syndicat des Activités Postales

55 av de La Rose La Brunette Bt ext D 13013 Marseille -+--+ Tel : 04.91.11.60.95 Fax : 04.91.02.69.69

Courriel retraites.cgtposte13@gmail.com Site <http://retraites.cgtposte13.over-blog.com/>



Si vous râlez un jour de grève, c'est que vous ne pouvez pas vous passer du service public. Alors défendez-le!

L'EDITO

La double-peine

APPEL à la MOBILISATION GÉNÉRALE

Les retraité(e)s et personnes âgées victimes d'une maladie invalidante n'ont plus la force de descendre dans la rue pour faire valoir leurs droits de citoyen à part entière. Hélas !

Mais les familles sont heureusement là et bien présentes, c'est ce que prouvent les mouvements récents, dans les EHPDA qui réunissent familles, personnels et directeurs d'établissements.

Face à une situation qui ne cesse de se détériorer en EHPAD comme à domicile, tant pour les personnes âgées, les premières victimes, dont les réels besoins sont loin d'être pris en compte, que pour les personnels qui les accompagnent, dont les conditions de travail se sont considérablement dégradées, nous assistons à une maltraitance qui avant tout est celle de l'État.

Et les Aidants familiaux ne sont pas là pour faire le travail des professionnels.

Associer âge et dépendance est une discrimination camouflée dont le but est de réduire les financements de la perte d'autonomie.

Un citoyen victime d'une maladie d'Alzheimer, d'une sclérose en plaque, d'un AVC, d'un Parkinson, jusqu'à 59 ans est « une personne handicapée », lorsqu'elle franchit ses 60 ans, à maladie équivalente, elle devient « personne âgée dépendante ». Accompagnements et financements de sa perte d'autonomie sont alors très différents.

Pour des raisons essentiellement budgétaires, l'État enferme les plus de 60 ans atteints d'une maladie invalidante dans un espace où l'Humain n'a plus la même valeur parce que vieux et malade.

Comment ne pas soutenir les demandes d'une reconnaissance sociale des aidants et d'une

Allocation Unique de Compensation du Handicap et de la Perte d'Autonomie, sans barrière d'âge, financée par la Solidarité Nationale

La maladie et la perte d'autonomie doivent être prises en charge par la sécurité sociale.

Un citoyen victime d'une maladie invalidante doit avoir les mêmes droits quel que soit son âge et être accompagné selon ses réels besoins.

De promesses en renoncements, les gouvernements successifs ont reportés la question, il serait temps de l'a mettre à l'ordre du jour !

Ici Radio la Rose, la Section syndicale parle aux retraité-es

La vieille (mais toujours là) CGT envisage de rappeler les réservistes (ceux qui ont vécu 1968) pour, non pas donner des leçons, mais aider la jeunesse dans leur Mai 2018.

En tout cas, chez nous c'est prévu : L'UD CGT13 a lancé l'ordre de mobilisation depuis le 4 avril à son rassemblement à la Gare St Charles.!

Vérifiez l'état de vos baskets, ménagez votre voix ; poursuivez l'entraînement à la marche...et branchez vous sur Radio La Rose

C'est ainsi que nous gagnerons



Plusieurs centaines de personnes se sont réunies ce mercredi 4 avril 2018 en gare Saint Charles à Marseille, en convergence avec les cheminots mobilisés contre la réforme de la SNCF.

Le retraité, ce nantî ?

- Quelle civilisation méprise ou a méprisé ses anciens? Aucune, pour l'instant.
- Dans quel pays de l'OCDE le pouvoir exécutif assumerait -il qu'un salarié devrait travailler jusqu'à la fin de ses jours? Aucun, pour l'instant!
- Dans le capitalisme financiarisé et mondialisé, quelle classe dominante est prête à reconnaître que la retraite d'un salarié est une rémunération continuée du travail, un salaire différé, et à en tirer les conséquences en matière de financement des pensions? Aucune.

Pourtant, si être retraité signifie avoir cessé une activité professionnelle, la notion recoupe une dimension biologique: l'âge auquel on part en retraite, est un problème culturel et par là même idéologique, car le «vieux» est d'emblée mis à l'écart de la société.

Pour ne pas s'en prendre à la notion même de retraite, parce que la majorité de l'opinion ne comprendrait pas, il faut donc, orienter le discours sur les retraités, leurs prétendus privilèges, leurs croisières, leur patrimoine. On feint d'oublier que 10% des retraités vivent en-dessous du seuil de pauvreté. Par la stigmatisation de leurs dépenses réelles ou supposées, on semble ignorer que les différences de revenus et de modes de vie des retraités sont le décalque à peu de choses près de ceux des actifs et que les inégalités à la retraite reprennent en les amplifiant, notamment pour les femmes, celles qui existent dans la population active.

Les gouvernements n'ont eu de cesse de reculer l'âge de la retraite et de diminuer le montant des pensions. Le Conseil d'Orientation des Retraites met en évidence la baisse continue du pouvoir d'achat des retraités et souligne qu'en cas de reprise des salaires des actifs, l'écart de revenus actifs/retraités ne cessera d'augmenter. C'est essentiellement dû à la désindexation des pensions sur les salaires. De son côté, Emmanuel Macron considère qu'au-delà d'une pension de 1200 euros, on est riche. Ces reculs successifs sont motivés par l'argument selon lequel la durée de la vie s'allongeant, le coût du financement des retraites s'alourdit. Au nom de l'allongement de la durée de vie, certains proposent une société sans âge limite: tant qu'on a la santé, on peut travailler! Et d'autres opposent les jeunes aux vieux et inventent la lutte des âges.

Comment faut-il comprendre ces propos?

L'idée est qu'une génération, celle du «baby-boom» a tout pris et en a profité. Comme si ces générations d'après-guerre n'avaient pas relevé le pays, travaillé durement, n'avaient pas eu à lutter pour mettre en place la sécurité sociale, traduire en actes les mécanismes de solidarité dont tout le monde se félicite en période de crise. Sont gommées les luttes menées par des générations pour mieux vivre, elles et les jeunes qui prendront la relève.

On tente d'opposer les jeunes aux retraités. Pauvreté chez les jeunes, pauvreté chez les retraités. La question est d'abord une question sociale. Comme ceux qui nous dirigent ne veulent pas répondre à cette question, ils ont trouvé l'idée fautive de la « lutte des âges ».

Les retraités sont sommés de participer à une solidarité inter-générationnelle curieusement inversée, puisque dans un système par répartition, l'activité finance les pensions et pas l'inverse, et on les taxe ici par la CASA à 0,3 %, là par une hausse de 25% du montant de la CSG.

En même temps, on les réduit à leur condition biologique de personnes âgées, en niant au passage leur statut social de salariés en retraite.

Aucun ministère n'est dédié aux retraités, aucun membre du gouvernement n'a en charge la relation avec le quart de la population! Mais l'État vante les mérites d'une «silver économie» avec un financement par les usagers et un chiffre d'affaires de plusieurs dizaines de milliards d'euros. La loi sur l'adaptation de la société au vieillissement a totalement occulté la question des EHPAD, une niche financière pour les multinationales dans les établissements privés à but lucratif alors que le nombre de places dans le public est insuffisant. Elle néglige la question des conditions de formation, de travail et de rémunération des personnels. La grève du 30 janvier a pourtant souligné le scandale d'une telle situation. Le gouvernement reste sourd au reste à charge exorbitant pour les pensionnaires et leurs familles et met en avant une mauvaise organisation du secteur, exaspérant un peu plus les personnels épuisés.

Le retraité, ce «nantî», doit se financer. Si la petite enfance relève, à juste titre, de la solidarité dans le cadre de la Sécurité sociale, on semble considérer que les retraités peuvent se financer notamment par la CASA (Contribution Additionnelle de Solidarité pour l'Autonomie, quand ils sont impossibles) et qui, pour une part, est soigneusement détournée au profit des besoins de l'État.

Ce qui est derrière une telle attitude de la part de dirigeants d'un pays réputé être celui des Droits de l'Homme, c'est une pulsion atavique de gouvernants refusant de considérer la retraite comme un droit mais plutôt comme une aide sociale à la discrétion de l'État, et de substituer le terme «vieux» à celui de «retraité». Cela se traduit aujourd'hui par le fait qu'un salarié sur dix sous pression de campagnes médiatiques qui visent à affoler la population, se constitue une retraite supplémentaire, et paie en quelque sorte deux fois pour un maintien convenable de son niveau de vie une fois à la retraite. Mais c'est aussi une nouvelle tendance au plan international qui est née et que l'on nomme l'âgisme et qui dévalue les personnes âgées. Inquiétude face à une société faite soi-disant pour les jeunes gagnants.

Bien que le COR mette en évidence que le pouvoir d'achat des pensions continue de baisser du fait de la faible revalorisation et de la hausse des prélèvements sociaux, il se trouvera de bonnes âmes pour rappeler qu'en 60 ans, l'espérance de vie a augmenté de 14 ans mais les mêmes s'abstiendront sans doute de rappeler que pour l'OXFAM, 82 % de l'accroissement de richesse en 2017 a profité à 1 % de la population mondiale. La redistribution a des marges de manœuvre! Encore faut-il le vouloir politiquement et socialement.

Faut-il le rappeler: les retraités sont des citoyens à part entière. Ils ne sont ni nantis, ni assistés. Il est urgent de garantir leur place dans la société. L'oublier ne serait pas de bon augure pour l'avenir de notre société



Il aurait bien triste mine le
smartphone
Devant ses ennemis restant
si aphone.
Il faut dire qu'à remplacer
tout le monde

On est accusé d'être abject et immonde.

T.S.F, télé; ordi, réveil, courrier, magnéto
Baladeur, agenda, calculatrice, memento
Certains y fabriquent musique sans piano
GPS, dictionnaires, livres, revues, journaux,
Camera, lampe ou encore appareil photo
Et même moyen de paiement très bientôt
Sans oublier la météo ou trouver un resto.
Le moindre besoin, il y répond illico presto
Chèques, cartes bancaires et téléphones
Rejoindront nos bons vieux électrophones
Finiront aussi aux ordures, sans manière
Avec les cartes routières; les annuaires,
Les encyclopédies et autres vieilleries
On peut y faire ses courses ou paris
Le smartphone est dieu de modernité
Possédant applications jusqu'à l'infinité
Le couteau suisse de nos mémoires
Le fossoyeur de tous nos grimoires.
Si petit et pourtant garant de l'esclavage
De tous les peuples asservis en gavage
De réseaux sociaux et d'instantanéité
Comme si tout n'était qu'immédiateté.
Certains mourront bientôt de faim
Mais avec le smartphone en main !
Perte de l'objet ou absence de connexion
Et on constate qu'elle est forte l'annexion
Pour certains une des pires addictions
Asservissant tout sans nulle restriction.

**Le meilleur
ou la pire des choses?**

« Ailleurs dans le Monde »

Du populiste italiens... ...aux succès électoraux en Europe

Les populistes ont le vent en poupe en Europe. S'ajoutant à une liste déjà longue, et près de deux ans après le Brexit, le tout récent succès électoral en Italie des partis populistes, de gauche avec le Mouvement 5 étoiles, de droite avec la Lega (ex-Ligue du Nord), en fournit s'il en était besoin une preuve supplémentaire.

Qu'ils soient issus de l'extrême droite raciste et nationaliste ou qu'ils viennent d'un anarcho-gauchisme anticapitaliste, tous ces mouvements se nourrissent d'une même détestation de l'Europe « libérale », de ses élites « globalisées », de son impuissance face au chômage, aux crises économiques, à l'appauvrissement de ses citoyens et — surtout — face à la crise migratoire.

L'Union européenne, tout au moins dans sa forme actuelle, avec sa Commission de Bruxelles symbole de la « technocratie coupée des peuples », est la cible à détruire

Le scénario d'un(e) populiste à la tête de l'Elysée

Mais la France, justement, est-elle à l'abri de cette vague ? Certes non. Le climat politique, avec ses violences et ses outrances, cette tentation toujours plus forte, à commencer par le chef de l'Etat, à dénigrer les corps intermédiaires au profit du dialogue direct avec le peuple, est empreint de populisme.

*Nous essayons de tenir une rubrique « Ailleurs dans le Monde » !
Aidez-nous à la faire vivre. Envoyez vos articles et vos réflexions
sur la situation internationale à :*

*Syndicat FAPT CGT Retraites Poste 13- Le Post' Hier-
55 av de La Rose La Brunette Bt ext D 13013 Marseille*

La Commission Européenne vient de donner naissance à un monstre dangereux pour notre santé!



La décision de la Commission européenne d'autoriser la fusion entre le groupe Bayer qui s'occupe d'agrochimie (entre autres de pesticides comme le Gaucho, tueur d'abeilles) et Monsanto, premier fournisseur d'événements de transformation génétique utilisés pour la production de semences génétiquement modifiées, est dangereuse. Cette fusion va renforcer le modèle de l'agriculture productiviste en Europe, ainsi que le pouvoir de l'industrie agro-alimentaire, contre la volonté des citoyens!

QUE RESTE-T-IL DE...



À partir d'un travail dans les archives de toute la France, pour beaucoup inédites, Ludivine Bantigny restitue l'énergie des luttes, des débats, des émotions et des espoirs portés par les acteurs de 68..

Son livre s'attache au vif des événements. Les événements » : si la formule est restée vague faute de pouvoir à coup sûr qualifier ce qui s'était passé, du moins a-t-elle le mérite de

revenir précisément aux faits, aux projets, à l'inventivité, à tout ce qui a été imaginé, de grand et de petit, pour réellement « changer la vie ».

68. De grands soirs en petits matins

Par Ludivine Bantigny historienne, maîtresse de conférences à l'université de Rouen Normandie.
Date de parution 04/01/2018 25.00 € TTC 464 pages
(Recommandé par Rolande Carrière.
En vente dans votre librairie habituelle)

Quand la carapace se fissure



Ce qui semblait impensable s'est produit. Les ministres et le Premier d'entre eux n'ont cessé de répéter qu'ils ne céderaient pas à la rue, tandis que le président « ne voyait pas de colère dans le pays ». Notre action et nos explications les ont obligés à faire un geste. Mais un geste dérisoire au regard du mépris dans lequel ils ont tenus les retraités, dérisoire au regard des graves difficultés que les mesures entraînent pour les retraités.

Nous ne les lâcherons pas

Nous allons exiger que les injustices faites aux retraités soient réparées par une augmentation des pensions qui permette de rattraper les pertes de pouvoir d'achat.



Allez-vous faire cuire pas un mais trois œufs : Coque, mollet et dur.

L'œuf à la coque

Plonger les œufs dans une casserole d'eau froide. Compter 3 minutes de cuisson dès les premiers frémissements (petits bouillons). En fin de cuisson, sortir les œufs de la casserole et stopper la cuisson sous un filet d'eau froide!

Conseils dégustation : A déguster avec de simples mouillettes de pain (baguette de préférence), avec ou sans beurre. Elles peuvent être agrémentées de foie gras ou de saumon fumé pour un repas plus sophistiqué.

L'œuf mollet

Plonger les œufs dans une casserole d'eau froide salée. Compter 5 minutes de cuisson à partir des premiers petits bouillonnements. Passer rapidement les œufs sous un filet d'eau froide puis les écaler délicatement. Attention, les œufs sont encore un peu mous, il faut s'y prendre avec douceur pour ôter la coquille.

Conseils dégustation : déposer les œufs mollets sur un lit de légumes verts (épinards, pois gourmands, ...) et laisser couler le jaune, salé et poivré. Très gourmand !

L'œuf dur

Plonger les œufs dans une casserole d'eau froide salée. Compter 9 minutes de cuisson à partir des premiers petits frémissements. Placer les œufs cuits dans une eau très froide voire glacée, cette opération facilite leur épluchage.

Conseils dégustation : Ne pas hésiter à le râper façon mimosa. L'œuf dur est délicieux avec un fromage blanc parsemé d'herbes fraîches (menthe, basilic, ...).

ARNAQUES & CO-suite : En 12 ans, la privatisation des autoroutes a rapporté à Vinci 10 milliards pour une mise initiale de 7,5 milliards.

Mais sinon, il y a urgence à privatiser la SNCF !

